

qui ne révèlent d'aucune règle. Pour eux, le mouvement, c'est la vie. Sans cesse ils vont et viennent de-ci de-là, au gré des éléments ou de leur caprice. D'ailleurs, décimés par une guerre sans relâche ni merci, ils tendent à disparaître et ne suffiront bientôt plus aux exigences de tout un peuple.

L'Esquimau va-t-il se laisser abattre? Non. Ce que la terre ne peut lui donner, il ira le demander à la mer toujours riche et féconde jusque dans ces régions désolées. Je dis à la mer, car les épaves des fleuves et rivières sont bien rares. A la débâcle des glaces, les grands cours d'eau qui se déversent dans la Baie d'Hudson et dans la mer Arctique, depuis la pointe de Melville jusqu'aux boucles de la Rivière au Cuivre, viennent tous de pays déserts et sans végétation aucune. Ils ne jettent à la mer que leurs eaux tumultueuses et fatiguées de courir les rapides et les chutes parmi ces rochers dénudés qui semblent vouloir s'opposer à leur passage.

* * *

L'Esquimau se tourne donc du côté de la mer. Le phoque, le morse, la baleine et les autres monstres marins sont tout enveloppés, entre chair et peau, d'une épaisse couche de graisse qui a l'apparence du lard le plus pur... et le plus parfumé. J'ai dit ailleurs qu'on utilisait la viande comme aliment, la graisse comme combustible et lumineuse, la peau comme cuir d'excellentes chaussures imperméables et de grande résistance.

Les os des grands mammifères de la mer ont, sur les cornes du boeuf musqué et du caribou, l'avantage de dimen-

sions p
buent l
travail,
Taill
peaux c
et rapie
vitesse
sous l'i
palette,
sur la s
l'Océan
proie.

De ce
permet
quartier
avoir po

Consic
accuse u
aux deta
non moir
faire cha
en maint

Nous l
circulaire
faire un
est plus